

momentanea

## Chroniques de l'imaginaire

Jean-René Mourot (piano) – Bruno Tocanne (batterie)



<< [...] Une vraie invitation à quitter le rivage pour une belle aventure... À écouter sans modération. >>

Florence Ducommun – Culture Jazz – 11 septembre 2015

<< [...] Avec assurance, délicatesse, goût et humilité, Jean-René Mourot et Bruno Tocanne nous offrent huit pièces aussi belles que touchantes. Ce très beau disque paraît sur l'excellent label Momentanea. [...] >>

Olivier Acosta – Mozaïc Jazz – 10 septembre 2015

<< [...] L'écoute musicale arrive ici à un point d'exigence, de beauté, de stupeur qu'on entend rarement. Que les deux compères jouent superbement étoit le moins qu'on puisse attendre ; autant d'union, de fusion est en revanche ce qu'on ose jamais demander... >>

Pierre Tenne – Djam – 9 octobre 2015

<< [...] Le duo Mourot/Tocanne revendique l'héritage de la confrontation entre Bill Carrothers et Bill Stewart. [...] Tout l'intérêt de ces *chroniques* réside justement dans l'abstraction dépouillée de démonstration virtuose, transcendée par une production d'une grande limpidité. [...] >>

L'Alsace – 26 octobre 2015

# momentanea

## VERS DU SILENCE

DIMANCHE 23 AOÛT 2015

→ Jean-René Mourot / Bruno Toccane



"Chroniques de l'imaginaire" est le nouveau projet du duo Jean-René Mourot (piano) et Bruno Toccane (batterie). Enregistré fin août 2014, cet opus de 8 morceaux met en scène deux musiciens exceptionnels.



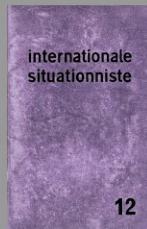
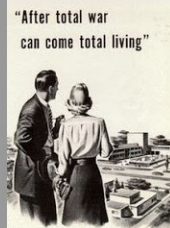
Jean-René Mourot, pianiste agile, sensible, vigoureux, est doué d'une ouverture et d'une écoute hors-pair. S'illustrant dans des compositions libres et rigoureuses, voyageant dans une musique moderne et vivante, conjuguant jazz et esprit contemporain, il nous amène sur des chemins surprenants. Quelle surprise d'entendre le toucher d'un Bill Evans rencontrant l'âme d'un Robert Wyatt!

Bruno Toccane, batteur libre aux rythmes (dé)posés, méticuleux et attentif dans ses dialogues, cultive avec amour son jardin. Il souligne et prend soin des échanges avec le piano. Il donne et est à l'écoute. Pas de surcharges, ni de fioritures. Il apporte une véritable dimension à l'instrument qu'est la batterie en lui donnant vie, avec des battements de cœur.



Le fruit de ce duo improvisé, *Chroniques de l'imaginaire*, est un disque touchant, rare, émouvant. On est traversé par sa sincérité et elle laisse, en nous, une trace. Une nouvelle très belle production du label [Momentanea](#) qui commence à se constituer un beau catalogue. Un disque à découvrir d'ici quelques jours et chaudement recommandé par l'équipe de Vers du Silence.

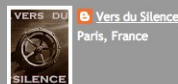
[Chroniques de l'imaginaire](#)



VERS DU SILENCE



Qui êtes-vous ?



Musiques, Arts visuels, Créations, Blogs, Contre-culture, ...

[Afficher mon profil complet](#)



# momentanea

## Mozaïc Jazz

10 septembre 2015

### Jean-René Mourot et Bruno Tocanne - Chroniques de l'imaginaire



Jean-René Mourot : piano  
Bruno Tocanne : batterie

Les *chroniques de l'imaginaire* du pianiste Jean-René Mourot et du batteur Bruno Tocanne sont comme des trésors rapportés de plongées profondes. Des petits coffres faits de bois précieux patinés et de métaux rugueux qui renferment, pêle-mêle, des sensations, ces souvenirs intangibles, des matières brutes sculptées par le temps, et quelques images musicales d'instantanés partagés.

On peut les imaginer, ces deux musiciens, physiquement installés dans un studio, et la tête à des lieues. Là où l'on s'accepte, où rien n'entrave l'échange. La formule piano/batterie, outre qu'elle ne soit pas noyée de références, est une configuration intéressante car elle permet au pianiste toutes les échappées, la batterie ne pouvant dresser d'obstacles à ses explorations mélodiques et harmoniques. De fait le piano est libre, et de cette liberté naît des élans lyriques et sensuels que la batterie peut soutenir, souligner, propulser, attendrir, bousculer ou apaiser. Mieux encore, elle les anticipe, les suggère. Il y a une sorte d'évidence d'ailleurs dans la manière qu'ont les deux musiciens de communiquer, de donner vie à des pièces travaillées à chaud en conjuguant la sophistication des développements et la simplicité de lecture.

La musique du duo est un chant. Souvent, elle part d'une esquisse autour de laquelle les jeux coagulent, se renforcent et se densifient. Les explorations ne semblent pas rencontrer d'obstacles et s'épanouissent avec une égale élégance dans l'épure et la prodigalité. Qu'ils soient contenus dans un minimalisme porté à bout de bras ou se dispersent à la poursuite de lignes de fuite multiples, les échantillons demeurent marqués par une profonde musicalité projetée horizontalement, par opposition aux tâtonnements et à la recherche d'événements qui constituent souvent dans la musique improvisée une autre forme de beauté.

Cette façon de concevoir l'improvisé, qui requiert pour les musiciens beaucoup d'attention et de minutie, confère à l'écoute les bienfaits cumulés du lyrisme et de l'inopiné. Le pianiste et le batteur subjuguent par leur capacité à faire usage de leurs moyens sans éroder la spontanéité des flux. Dans un dialogue constant, le piano délivre une quantité pléthorique de phrases et de mouvements harmoniques tandis que de la batterie émanent des rythmes foisonnants et poétiques. Avec assurance, délicatesse, goût et humilité, Jean-René Mourot et Bruno Tocanne nous offrent huit pièces aussi belles que touchantes. Ce très beau disque paraît sur l'excellent label **Momentanea**.

Publié par Olivier Libellés : Bruno Tocanne, Jean-René Mourot, Momentanea

Aucun commentaire:

Réactions :  votre avis... (0)

## Jean-René Mourot et Bruno Tocanne imaginent...

« Chroniques de l'imaginaire »

11 SEPTEMBRE 2015 13:00 FLORENCE DUCOMMUN

### Jean-René MOUROT & Bruno TOCANNE : « Chroniques de l'imaginaire »

Soient deux musiciens...

Un que l'on connaît déjà fort bien, le batteur **Bruno Tocanne** et le second, **Jean-René Mourot**, pianiste étant passé par les conservatoires de Nancy puis Strasbourg, né en 1986, un quasi inconnu dans le monde foisonnant des musiciens de jazz et particulièrement du piano jazz Il pourrait bien en surprendre plus d'un maintenant comme je le fus l'an dernier au Tremplin Jazz d'Avignon, lorsqu'il a interprété la musique de son premier album en trio « *Le Tricycle* », révélant déjà une grande maturité.



**Jean-René MOUROT & Bruno TOCANNE :**  
**« Chroniques de l'imaginaire »**  
Momentanea

Culture  
**QUI**  
Jazz  
On aime !

Bruno Tocanne ne s'y est pas trompé en l'accompagnant sur ce projet, lui qui a déjà joué en duo avec le pianiste Henri Roger (*Remedios la Belle*, sur le Petit Label, objet magnifique soit dit en passant...). Car les duos piano-batterie ne sont pas légion, appartenant

à la même classe des percussions. On trouve par exemple Sophia Domancich et Simon Goubert, Bill Carothers et Bill Stewart, André Charlier et Benoît Sourisse, ou plus récemment Brad Meldhau et Mark Guiliana...et dernièrement le jeune duo belge *Schntzl* primé au Tremplin Jazz Avignon 2015 ainsi que Yaron Herman et Ziv Ravitz. À chaque duo son style et son public et celui de Jean-René Mourot et Bruno Tocanne trouvera vite ses inconditionnels.

Le ton est donné dès « *Tryptique* », avec un piano impressionniste, qui pose ses couleurs par petites touches plus ou moins accentuées, illuminées par les mains du batteur. Suivent des tempêtes soudaines qui se calment, soulignées par les cymbales avec des ostinati graves accentuant le côté dramatique appuyé par la grosse caisse (« *Insinuations* »), des nappes d'ambiance successives, mystérieuses, explorant toutes les possibilités du piano, dans les graves et les aigus, avec exploitation des résonances du piano et de ses cordes (« *Permis d'explorer* »), avec des crescendos comme dans « *Cabalette* » où main gauche et main droite indépendantes évoquent des vagues.

La batterie de Bruno Tocanne accompagne et souligne, sans jamais s'imposer. Le calme apparent est trompeur et dégénère vite dans « *Foultitude* ». Et confusion apparente et désordre dans « *Ab hoc et Ab hâc* » terminent ce magnifique concert en apothéose, dont la première écoute déjà acquise, entraîne une envie de revenir dans cet univers très particulier à l'imaginaire riche !

Un grand voyage dans l'inconnu, guidé par deux musiciens à la respiration synchrone auxquels vous pouvez faire confiance pour vous étourdir et réveiller des sensations assoupies. Une vraie invitation à quitter le rivage pour une belle aventure... À écouter sans modération.

### Jean-René MOUROT & Bruno TOCANNE : « Chroniques de l'imaginaire »

> Momentanea / [www.momentanea.net](http://www.momentanea.net)


Jean-René Mourot : piano / Bruno Tocanne : batterie

01. *Triptyque* / 02. *Insinuations* / 03. *Cabalette* / 04. *Permis d'explorer* / 05. *Obsessions* / 06. *Foultitude* / 07. *Langue de bois* / 08. *Ab hoc et ab hâc* // Enregistré à Strasbourg (studio Jazzophone) le 28 août 2014.

- [www.momentanea.net](http://www.momentanea.net)
- [www.chroniquesdelimaginaire.com](http://www.chroniquesdelimaginaire.com)
- [chroniquesdelimaginaire.bandcamp.com](http://chroniquesdelimaginaire.bandcamp.com) (écouter - télécharger)
- [www.brunotocanne.com](http://www.brunotocanne.com)
- [www.imuzic.net](http://www.imuzic.net)

# momentanea

## → JEAN-RENE MOUROT – BRUNO TOCANNE

 Recommander Bruno Tocanne et 16 autres personnes recommandent ça.



Ecrit par Fred Delforge  
mercredi, 07 octobre 2015

**Chroniques de l'imaginaire**  
**(Momentanea – 2015)**  
**Durée 52'31 – 8 Titres**

<http://www.chroniquesdelimaginaire.com>



Une trentaine d'années les sépare et pourtant ces deux musiciens ont nombre de choses en commun, à commencer par cette envie de créer et de laisser libre cours à leur imagination sans se soucier de la partition ... Issu du Conservatoire de Nancy où il a appris le piano, la trompette et la musique de chambre, Jean-René Mourot s'est finalement orienté vers les musiques actuelles où il connaît aujourd'hui un succès international. De trente ans son aîné, le batteur Bruno Tocanne a commencé sa carrière dans des groupes de pop-rock avant de se consacrer aux musiques improvisées où il a lui aussi gagné l'estime de divers publics et notamment de celui du jazz. Réunis dans la même pièce au studio Jazzophone de Strasbourg à la fin du mois d'août 2014, les deux musiciens se sont installés derrière leurs instruments et ont finalement laissé leur imagination courir de manière spontanée sur la bande mais aussi devant la caméra puisque l'on retrouve l'intégralité de ces « Chroniques de l'imaginaire » en vidéo sur le site spécialement créé pour l'évènement. Forts de l'inspiration des duets de Bill Carrothers et Bill Stewart à la fin des années 90, les deux complices donnent à leurs instruments l'essence nécessaire pour alimenter en parfaite harmonie et avec beaucoup de sensualité une véritable conversation durant laquelle le piano et la batterie se retrouvent sur un même pied d'égalité, les deux se répondant avec un certain naturel tout au long de titres que l'on appellera «

Insinuations », « Permis d'explorer », « Foultitude » ou encore « Langue de bois » mais dont le contenu est bien plus important que le nom. A la magie de l'instant et à la grâce des notes, on ajoutera un mixage et un mastering ingénieusement réalisés par Jean-Pascal Boffo, orfèvre en la matière qui a une fois encore fait des merveilles au Studio Amper où il officie traditionnellement. Amateurs d'improvisations et d'un subtil mélange où jazz et musique classique s'entrechoquent ... foncez !

# momentanea

## J.-R. Mourot, B.Tocanne – Chroniques de l'Imaginaire



Ah ! L'improvisation libre... Fou à quel point l'exercice conserve sa puissance évocatrice, entre rejet et fascination : depuis ce temps qui ne commence pas avec Ornette Coleman, ne pourrait-on y voir une manière comme une autre de pratiquer la musique ? A-t-on besoin de l'entreprendre en la parant de tous ces discours d'audace, de courage et de table rase qui l'accompagnent sempiternellement ? Ce ne sont que des questions.

En guise d'affirmations, Jean-René Mourot dialogue avec Bruno Tocanne, et ce dernier, batteur, dialogue avec le premier, pianiste. Dans le genre très particulier (malgré tout) de l'improvisation libre, entièrement libre. Mais comme il s'agit moins d'un genre que d'une approche musicale, la nature de leur propos se caractérise bien plus par une recherche attentive de l'épure, une évanescence totale du rythme et des mélodies qui pousse l'abstraction à ses derniers retranchements : « Permis d'explorer », trio avec le silence.

Cette ambiance très hiératique qui fait chercher l'âme dans l'intellection fait pencher ces *Chroniques de l'imaginaire* vers la scène plus « classique » des musiques improvisées contemporaines, si l'on accorde à ces catégorie une quelconque importance et qu'on oublie quelques fragrances de chabada si célees par Bruno Tocanne que les trouver procure en soi un plaisir intense. La réussite première de l'album réside moins dans son esthétique générale, qui fait retrouver des explorations qui semblent d'une nouveauté douteuse, que dans l'extraordinaire entente des deux musiciens.

L'écoute musicale arrive ici à un point d'exigence, de beauté, de stupeur qu'on entend rarement. Que les deux compères jouent superbement était le moins qu'on puisse attendre ; autant d'union, de fusion est en revanche ce qu'on ose jamais demander... Joie, délectation, et pourtant point de fioriture ni de virtuosité, comme tout un pan d'histoire de ces traditions improvisées qui fouillent depuis des décennies des espaces blancs (ou noirs d'ailleurs, puis à tout prendre peut-être roses ou magenta) laissés en friche par les harmonies musicales. Une épure que cette discussion entre âmes musicales transcende pour retrouver, derrière le conformisme apparent et le déjà-entendu, un imaginaire musical.

Pierre Tenne

Jean-René Mourot, Bruno Tocanne, *Chroniques de l'Imaginaire*, Momentanea/Studio Jazzophone, 2015

> 20  Facebook > 2  Twitter >  E-mail

Le coup de cœur



Saint Asonia

Ce tout nouveau groupe rock metal lève le rideau sur la tournée d'adieu de Motley Crue (le 9/11 à Bâle). L'on comprend pourquoi avec ce 1<sup>er</sup> album fort en volume et aux rythmes lourds. A en réveiller le fantôme de Black Sabbath. (RCA/Sony)

Voilà

JAZZ

## Pianos en équilibre

Entre la totale improvisation capturée par le duo Jean-René Mourou/Bruno Tocanne et le jazz inventif et lumineux élaboré par Yaron Herman, un point commun : piano et batterie sont seuls en piste.

Thierry Boillot

Sacrifiée la basse ! Oubliée la contrebasse... Face à l'autel de la sacrosainte liberté de créer (comment imaginer l'excuse d'un saugrenu souci d'économie ?), pianiste et batteur font bande à part. Coup sur coup, deux albums révèlent ces duos inhabituels où cordes et peaux sont percutées de concert par d'émérites experts. La curiosité taquinant nos oreilles, on écoute, on respire... Et chaque fois, la réussite est au bout du sillon.

Album improvisé

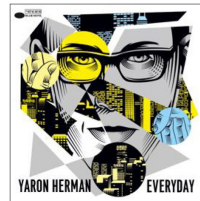
Projet porté par Jean-René Mourou au piano et Bruno Tocanne à la batterie. Les *Chroniques de l'Imaginaire* transportent dans le monde incertain de l'improvisation. Pour le néophyte, ce domaine musical se limitera sans doute aux émois provoqués par Pink Floyd ou King Crimson, tandis que le rock du début des années 70, lorgnait vers les musiques libres et l'expérimentation.



Le duo Mourou/Tocanne, lui, revendique l'héritage de la confrontation entre Bill Carrothers et Bill Stewart. Chaque note, chaque coup de cymbale paraît aussi important que les silences qui balisent une trace hors piste, le tout capturé dans l'intimité du studio jazzophone à Strasbourg. Tout l'intérêt de ces *chroniques* réside justement dans l'abstraction dépourvue de démonstration virtuose, transcendée par une production d'une grande limpidité. Le titre explicite d'une pièce comme *Permis d'explorer* légitime à lui seul cette plongée dans l'inconnu.

Géométrie variable

Plus accessible, *Everyday* de Yaron Herman n'en est pas moins exigeant quant à son aventureux contenu. On y retrouve la signature du pianiste israélien Yaron Herman qui revendique « une conception mathématique et émotionnelle de la musique ». Herman a multiplié les collaborations les plus variées, de Michel Portal à Yaël Naim en passant par Erik Truffaz. Mais sur ce disque, il se met à l'épreuve du duo, escorté du batteur complice Ziv Ravitz. « En l'absence de basse, souligne Yaron Herman, l'enjeu est le même qu'en solo : j'ai la même liberté harmonique mais je dois arriver à créer un espace sonore complet, qui sollicite énormément ma main gauche. C'est un vrai challenge qui est renforcé et stimulé par la présence du batteur ». Au cœur de cet échange, la parenthèse chantée de Volcano, portée par la voix d'Helgi Jonsson, ouvre sur un nouvel horizon. Pas pour longtemps... Rebatant sans



cesse les cartes de son jeu, Yaron Herman ne semble jamais se satisfaire d'un thème répété, il préfère lui aussi explorer, partir ailleurs et donner des ailes à un clavier friand d'audace (*Nettish* et surtout *Everyday*) ou d'apaisement comme sur la relecture du *Retragade* de l'architecte electro-pop James Blake. Un titre trompeur puisque Yaron Herman va toujours de l'avant.

*Chroniques de l'Imaginaire* (Momentanea)  
*Everyday* (Blue Note)

FOLK'BLUES  
Bibb & Milteau



Découvert dans une prison de Louisiane en 1933 par les musicologues Lomax père et fils, Lead Belly est une légende. Un pionnier de la folksong et du blues à l'incroyable héritage. De Dylan à Nirvana en passant par Sinatra : tous ont chanté Lead Belly. Eric Bibb et l'harmoniciste français Jean-Jacques Milteau se fendent à leur tour d'un hommage où l'esprit acoustique du créateur et de l'interprète est scrupuleusement respecté. « *Juke-box humain, il connaissait des centaines de chansons* », note Eric Bibb. Il suffisait d'en garder le meilleur dont *Good Night, Irene* et d'immortels traditionnels, ici restitués en live ou en studio. Et l'on savoure avec bonheur une page essentielle de l'Histoire des musiques américaines.

*Lead Belly's Gold* (Dixiefrog)

# momentanea



LE PIANISTE NANCÉIEN  
JEAN-RENÉ MOUROT, 28 ANS,  
EST UN MUSICIEN ACCOMPLI.  
PETITE « CHRONIQUE  
DE L'IMAGINAIRE ».

PAR FRÉDÉRIC MENU

**Q**uand on écoute le piano distillé par Jean-René Mourot, les sons et les parfums se prennent bel et bien à tourner dans l'air du soir. Le musicien, qui n'en est plus à ses préludes, revient, en cet automne, avec un nouvel enregistrement, « Chroniques de l'imaginaire », réalisé en Alsace et en duo avec le batteur Bruno Tocanne, percussionniste perfectionniste venu, lui, du Beaujolais. Les parfums...

Jean-René n'a pas tout appris au Conservatoire de Nancy où il a étudié le piano, bien sûr, mais aussi la trompette, comme disait Boris Vian. Il s'y est également initié solidement à la musique de chambre et cela lui a sans doute donné le goût « agréable de travailler avec d'autres artistes ». L'influence de Maurice Ravel, et surtout de Debussy, « sans doute la plus belle musique pour piano ! ». Quant à Strasbourg, où il réside désormais, c'est devenu ensuite clairement la capitale de sa couleur jazz. Les sons...

L'histoire des « Chroniques de l'imaginaire » a la simplicité évidente des jolies choses. La rencontre avec Tocanne, d'abord : « J'ai découvert Bruno par hasard, en écoutant un disque sur internet. Il avait le jeu du batteur que je cherchais depuis longtemps. Un "mélodiste"... Au culot, je lui ai envoyé un mail auquel il a aussitôt répondu. Et la mise en œuvre du

# momentanea



« J'avais la volonté de faire un disque complètement improvisé. »



JAZZ

## LES SONS ET LES PARFUMS...

projet a pris en tout un an ». Tout finit par arriver et l'enregistrement a eu lieu le 28 août 2014 dans un lieu que Jean-René affectionne désormais particulièrement à Strasbourg et dont il est le voisin (pratique !) : le studio Jazzophone. « J'avais la volonté de faire un disque complètement improvisé. On s'est juste retrouvé la veille de l'enregistrement pour faire l'installation. On n'a pas répété. On a joué tout de suite. Bruno Tocanne est plus à la recherche des sonorités que du swing proprement dit. »

### UN PETIT REGRET ? NE PAS ENCORE AVOIR PARTICIPÉ À NANCY JAZZ PULSATIONS

Les noms des morceaux ont été choisis une fois les pièces sélectionnées ». Parfois avec l'aide d'un « dico des mots rares et précieux ». Les huit plages du disque résonnent comme un étrange et mystique poème, « ironique » parfois : « Triptyque-Insinuations-Cabalette-Permis d'explorer-Obsessions-Foultitude-Langue de bois- Ab hoc et ab hâc ». Les sons...

Ce qui frappe, dès la première écoute des « Chroniques... », c'est la couleur de l'instrument utilisé par

Jean-René Mourot. On devient très vite marteau des timbres singuliers du demi-queue du studio Jazzophone : un Ibach, piano allemand de la plus belle facture sur lequel le pianiste peut, en voisin « privilégié », venir jouer quand il veut. Le CD, une vraie réussite, est sorti sous le label Momentanea, « un petit label de type associatif d'une amie à moi ».

Cerise pour nous gâter : l'intégralité a été filmée et Jean-Baptiste Cardon, « un ami de Longwy avait installé, en maître de la lumière, ses lampes cubiques. On peut se précipiter pour voir cela sur [www.chroniquesdelimaginaire.com](http://www.chroniquesdelimaginaire.com)

« Et Nancy dans tout cela ? », demandera un esprit curieux. « J'ai toute ma famille à Nancy et je joue souvent avec des amis nancéiens. En plus, mon agence d'artistes, Bigel, est basée là. » Un petit regret ? Ne pas encore avoir participé à Nancy Jazz Pulsations. J.R. pense que c'est parce que « NJP accueille assez peu de musiques improvisées ». Et pourtant, ces sons et ces parfums tourneraient si bien dans l'air d'un soir ducale !

/ « Chroniques de l'imaginaire »  
par Jean-René Mourot et Bruno Tocanne,  
Momentanea, 14,25 €.



### Jean-René Mourot / Bruno Tocanne - Chroniques de l'imaginaire (Momentanea, 2015) \*\*\*\*

Tuesday, December 01, 2015 : [No comments](#)



By [Eyal Hareuveni](#)

This intimate duo of French young pianist Jean-René Mourot and veteran drummer Bruno Tocanne - who collaborated in his long career with pianists Sophia Domancich and Henri Roger, bass players Hugh Hopper and Paul Rogers, to name just a few - was initiated by Mourot. He was fascinated by the sensuous, impressionist duo of American pianist Bill Carrothers and drummer Bill Stewart.

And, indeed, the opening piece of this duo, "Triptyque", suggests a similar, unhurried, intimate conversation. Tocanne adds to Mourot gentle, melodic touches nuanced colors with delicate, soft playing on the cymbals. But this impressionistic piece serves only as an introduction to some more stormy duets. As this meeting evolves the duo expands its attentive interplay with more colors and dynamics, chronicling the rich, imaginative language of these two resourceful musicians.

Tocanne is a master drummer who can set a certain feeling, tension building and texture with a modest, light strokes of the drum set, choosing at times to introduce a mysterious grammar with his only bass drum, the cymbals or a sparse, fractured patterns. His playing liberates Mourot from the lyrical, impressionistic vein and charges his playing with intense energy, but with no attempt to impose himself. Such kind of an intensifying dynamics is developed on "Cabalette, especially on its final crescendos, or on the collisions of "Foultitude". Tocanne pulse-free playing triggers Mourot to explore the whole piano sonic spectrum - inside and outside - and to sketch mysterious textures as on "Permis d'explorer", and both explore a free-flowing improvised texture on "Langue de bois" Even the quiet, minimalist "Obsessions" sounds now as an evocative, cinematic piece. The deep understanding that was solidified before reaches its climax on the confrontational and intense closing piece "Ab hoc et ab hâc".

Beautiful.



LE JAZZ A SA TRIBUNE

édition du 17 janvier 2016 // Citizenjazz.com // ISSN 2102-5487



## CHRONIQUE



### JEAN-RENÉ MOUROT / BRUNO TOCANNE

CHRONIQUES DE L'IMAGINAIRE

Jean-René Mourot (p), Bruno Toccanne (dms)

Label / Distribution : Momentanea



#### A lire aussi à propos de Bruno Toccanne

Jazz au Collège à Lyon-Croix-Rousse

Bruno Toccanne

The LS Jazz Project - Bearzatti/Toccanne à Lyon

Rémi Gaudillat - Bruno Toccanne // Canto de Multitudes

Poulsen, Toccanne, François

I. Overdrive Trio et Marcel Kanche // Et vint un mec d'outre saison

#### A lire aussi à propos de Jean-René Mourot

Jean-René Mourot / Bruno Toccanne // Chroniques de l'imaginaire

Jean-René Mourot // Jean-René Mourot

Elisa Arciniegas Pinilla // Improvisible

Le Tricycle // Le Tricycle

Tremplin Jazz d'Avignon 2014

#### Du même auteur : Nicolas Dourlès

Cathala/Grimal/Payen Olympe // Live in Montreuil

Mark Dresser Quintet // Nourishments

Jazz et classique : la valse des étiquettes

Daniel / Galichet / Metzger // Killing Spree

The Bridge Sessions 01 // Sonic communion

Dominique Pifarély // Time Before And Time After

#### Dans la rubrique Chroniques

Avec l'obstination de ceux qui savent que le chemin sera long mais qu'ils ne dévieront pas de la route qu'ils se sont fixée, Jean-René Mourot développe depuis quelques temps un jeu personnel d'une belle élégance. A la suite d'un court disque solo en 2013 (élu *Citizen Jazz*) suivi l'année dernière du trio *Le Tricycle*, ce musicien d'une trentaine d'années, natif de Nancy et qui vit à Strasbourg, fait preuve d'une maturité dans l'expressivité qui ne peut que séduire.

Dans la lignée de pianistes comme Paul Bley, pour citer les grands anciens, Bill Carrothers et Eric Watson (dont il fut l'élève) ou encore, plus près de chez nous, Stéphane Oliva, il entretient l'art de faire sonner l'instrument sur l'intégralité du clavier avec une rondeur et un équilibre venus du classique. Ce fervent admirateur de Debussy n'en oublie pas pour autant un mordant généreux dans la brillance de ses basses et les lignes sobres de sa main droite ne sont jamais convenues ni futiles. La rencontre avec le batteur Bruno Toccanne, lui aussi adepte d'un jeu mélodique tout en retenue (proche de celui de Paul Motian) où la force du geste tient à son économie, ne pouvait être que fructueuse. Le duo ainsi formé est à ranger immédiatement parmi ceux qui sont de l'ordre de l'évidence et de la justesse.

Les deux musiciens cultivent, en effet, l'honnêteté comme esthétique et ne cherchent ni la confrontation ni la vulgarité d'une convivialité appuyée. Ils privilégient dans la précision de l'engagement et le respect de l'autre, une distance qui est une manière de tracer un cercle à la circonférence duquel ils se tiennent. Rien n'est forcé dans la démarche qui conduit à ces huit pistes totalement improvisées et la fluidité de l'ensemble tient autant aux notes jouées qu'à la manière de faire vibrer les silences. La nudité de l'association piano/batterie participe pleinement à la dynamique du propos. C'est caché sous la pudeur que l'essentiel se révèle alors. *Chroniques de l'imaginaire* est de fait un disque qui charme immédiatement.

Au cours de ces déambulations lentes où la musicalité s'écoule avec limpidité, jamais le mot bal(l)ade n'aura pris autant sa signification. Naviguant au gré des envies, ce qui semble au premier abord conduit par Mourot est constamment infléchi, désorienté-réorienté par les frappes fines et inattendues de Toccanne. Pareil à un couple de danseurs où celui qui conduit n'est pas celui qu'on croit, la densité des coups et le déséquilibre des corps influent tout autant sur la direction à prendre que la ligne d'horizon qu'on s'est fixée pour but. Cette flânerie, toute entière tendue entre profondeur et élévation, traverse des paysages variés qui vont de la délicatesse minutieuse à de grands aplats sonores ("Permis d'explorer"), parfois tempétueux ("Ab hoc et ab hâc") voire lyriques ("Foultitude"). On en ressort, comme le disait Henri Michaux à la suite d'une exposition de Paul Klee "voûté d'un grand silence".

par Nicolas Dourlès // Publié le 17 janvier 2016